

*
* *

Enfin, quelques notes à glaner à travers nos théâtres.

Le 1^{er} février, M. Coquelin cadet et M^{lle} Esquilar viennent nous donner, aux Célestins, *Le Gendre de M. Poirier*, la vieille et toujours jeune comédie d'Emile Augier et de Jules Sandeau. Le 9, à la Scala, excellente soirée avec *Petit Loulou* et *Œdipe voit*. Le 10, aux Célestins, première de *Petits Chagrins*, comédie de Maurice Vaucaire.

Le 14, grand succès pour Sarah Bernhardt et pour Coquelin aîné, avec *l'Aiglon* au Grand-Théâtre; salle archicomble avec des toilettes printanières rassemblées à l'occasion de la journée fashionable du Grand-Camp. Le 17, la Philharmonique de Berlin est acclamée au Casino. Le 20, première de *La Poupée* aux Célestins.

Signalons enfin l'amusante soirée du Guignol classique offerte, le 9 mai, par l'Union des Femmes de France.

Ne vous semble-t-il pas que, malgré ces chaleurs torrides, nos théâtres ont encore fourni une belle carrière ?

Pierre VIRÈS.

